

Poésie/première n° 91, note de lecture de Dominique Zinenberg page 121

Clair-augure retrace les émois et atermoiements du poète face à la loi, face aux doutes, à ses colères. « *Ton âme a soif/Et dans ta nuit / tu ne sais que faire // Tu ne sais plus prier / Insidieusement* » Ces vers liminaires posent la problématique qui l'obsède. L'analyse rétrospective de ses choix moraux et de vie l'aidera à trouver ou retrouver le chemin de confiance. À travers ses poèmes, il fait son examen de conscience, un bilan sur sa vie, pour avancer vers la « source ». le constat est amer, car le poète s'est laissé prendre aux illusions du monde matériel : « *notre tessiture se restreint aux reflets* ». Quelque-chose commence à se réparer à partir du moment où le poète choisit le mode injonctif pour conduire sa vie. « *Accepte que ta vie/ puisse te faire descendre/ au point sombre* » Dans ce processus, la réversibilité s'opère, l'ombre se transforme en lumière : « *Les rayons d'un promenade solaire/ Terrassent les méandres inutiles/ clarifient ton chemin.* ». Le poème qui recense les progrès et les rechutes, par son exigence fait partie du travail de méditation : « *Et par l'écriture, accoste/ À la rive du temps* ». Les métaphores maritimes, d'ascension, de recherche de la lumière abondent jusqu'à l'abandon libérateur aux joies simples de l'enfance qui sont grâce et gratitude. « *Enfance de Saintonge* » est un rappel lumineux à sa propre enfance prolongée par celle de ses enfants, retour aux sources et à la source, à l'innocence enfantine qui rend réceptif à l'angélus.